



Les résultats du Millenium Ecosystem Assessment

Anne Teyssède, Département d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité, MNHN

Expansion et intensification de l'agriculture, déforestation, surpêche, introduction d'espèces exotiques, changements climatiques... Depuis quelques décennies, les écosystèmes sont soumis à rude épreuve par notre espèce en expansion, grande consommatrice de ressources et d'énergie. Quelles sont les conséquences de ces pressions sur le fonctionnement des écosystèmes, en relation avec les sociétés humaines qui en dépendent ? Ou en d'autres termes, quel est l'impact des activités humaines sur les « services écologiques » rendus par les écosystèmes, et que faire pour préserver le fonctionnement de ces derniers ? De 2001 à 2005, plus de 1300 chercheurs de 95 pays ont entrepris une enquête mondiale sur l'utilisation des écosystèmes terrestres et marins par les humains, et le devenir des services écologiques associés.

Pour cette Evaluation des Ecosystèmes du Millénaire – ou Millennium Ecosystem Assessment en anglais -, les chercheurs ont classé les services écologiques en quatre catégories :

- Services d'approvisionnement en ressources limitées : eau potable, céréales, poissons, animaux d'élevage, fibres, bois, médicaments...
- Services de soutien : production primaire (par les végétaux et le phytoplancton), formation des sols...
- Services de régulation : régulation du climat, modération des crues, des maladies...
- Services culturels : spirituels, esthétiques, récréation, éducation...

Publiés en 2005, les principaux résultats du MEA sont les suivants :

- Environ 60% des services écologiques examinés par les chercheurs sont en cours de dégradation, ou surexploités. Ainsi les ressources en eau potable et les stocks de poissons se raréfient, la purification de l'air et de l'eau et la régulation du climat local et régional perdent en efficacité, tandis que les ravageurs de culture sont en augmentation. Quoique difficiles à chiffrer, les coûts économiques associés à ces dégradations sont importants, et en augmentation continue.

- Il est établi que les changements rapides actuels dans la structure des écosystèmes (composition en espèces, conditions physicochimiques locales..) augmentent la probabilité de changements « non linéaires » de grande ampleur, peu ou pas réversibles, affectant leur mode ou régime de fonctionnement. De tels dysfonctionnements des écosystèmes, au-delà d'un certain seuil de perturbation, s'illustrent aujourd'hui par la fréquence élevée des maladies émergentes, l'altération brutale de la qualité de l'eau, la formation de « zones mortes » dans les eaux littorales, l'effondrement des pêcheries et le changement des climats régionaux.
- Les effets néfastes de la dégradation des services écologiques sont subis de manière disproportionnée par les pauvres, contribuent aux inégalités et disparités entre groupes sociaux, et sont parfois la cause principale de la pauvreté et des conflits sociaux.
- Sans mesures de conservation efficaces, la dégradation des écosystèmes et des services écologiques qu'ils fournissent doit s'aggraver dans les prochaines décennies.
- Certains scénarios socio-économiques explorés par le MEA devraient permettre d'inverser en partie la dégradation actuelle des écosystèmes tout en satisfaisant la demande croissante des services associés. Ces scénarios toutefois impliquent un changement important des politiques, institutions et pratiques liées à l'environnement.

Pour en savoir plus

Rapports du MEA (*en anglais*) :

<http://www.millenniumassessment.org/en/index.aspx>